

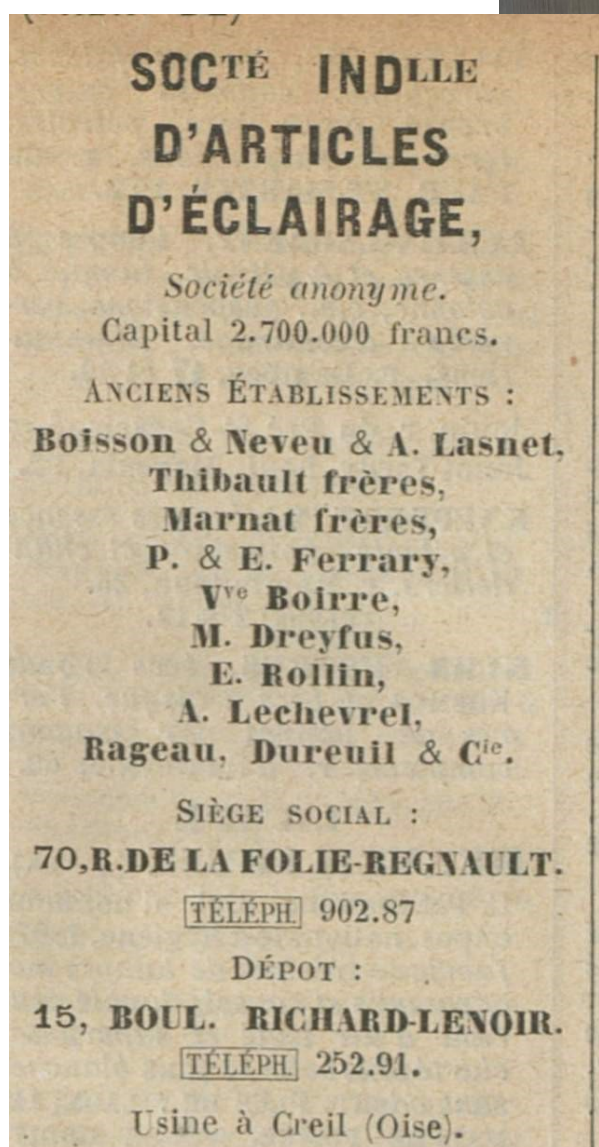
# Lampe de table Lumière Noel

Modèle inconnu de la SIAE

Puissance : 150/200 bougies

Carburant : Essence

Années de production : entre 1909 et 1923



La formation de la  
SIAE date de 1900.

Cette lampe est très étrange dans sa conception. Elle est basée sur le “Bec Éblouissant” qui est donné pour une puissance de 150 bougies (quand le gicleur n’est pas agrandi !! ;-)

Je n’ai pas trouvé de brevet pour ce brûleur mais le système de nettoyage par l’aiguille à crémaillère a été breveté sous le n° FR395623A en octobre 1908 par Ernest Noël.

Sachant que la Société Industrielle (SI) a déposé un brevet (FR574511A) pour un nouveau type de brûleur (le Bec Noël) en décembre 1923, on peut en déduire une période de fabrication approximative autour de la première guerre mondiale.



Le brûleur est de conception assez simple, voir minimaliste. Le tube courbe, par lequel arrive le carburant sous pression, contient un filtre en fibre d’amiante qui sert aussi à ralentir le flux de l’essence afin de le réchauffer et de mieux le vaporiser. On retrouvera ce type de tube sur le bec Noël après 1923. Ce qui fait la nouveauté, c’est le système de fermeture de l’arrivée de l’essence, Le pointeau de fermeture est équipé d’une crémaillère qui permet de faire remonter/descendre l’aiguille de nettoyage à chaque mise en route,

FIG 1\_

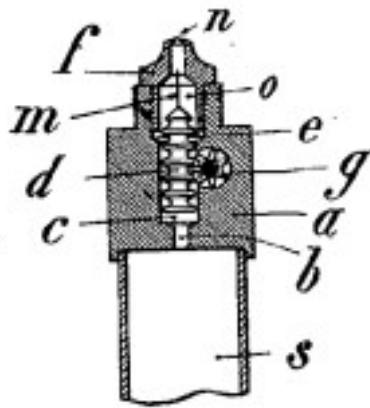
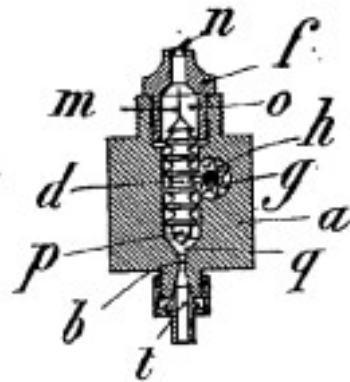


FIG 3\_



Octobre 1908 Brevet n°  
FR395623A

FIG 2\_

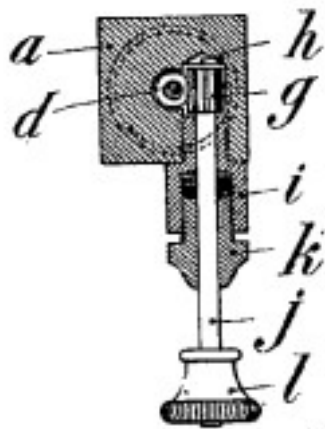
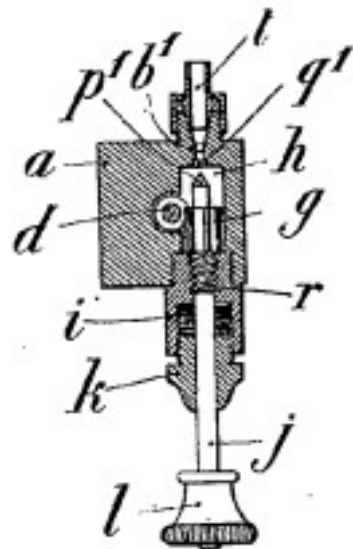


FIG 4\_



On remarque que “la lyre” qui soutient le brûleur est, non pas en laiton, mais en cuivre et que le petit fil de cuivre creux qui permet de relier le réservoir au brûleur est aussi en cuivre. Il est enroulé autour d’un des bras de la lyre alors qu’il aurait été mieux protégé à l’intérieur de celui-ci. Sans doute voulait-on profiter de la chaleur accumulée par la lyre en cuivre pour également préchauffer le carburant.



Cette ligne d’alimentation en cuivre était écrasée et coupée, il a fallu la refaire.

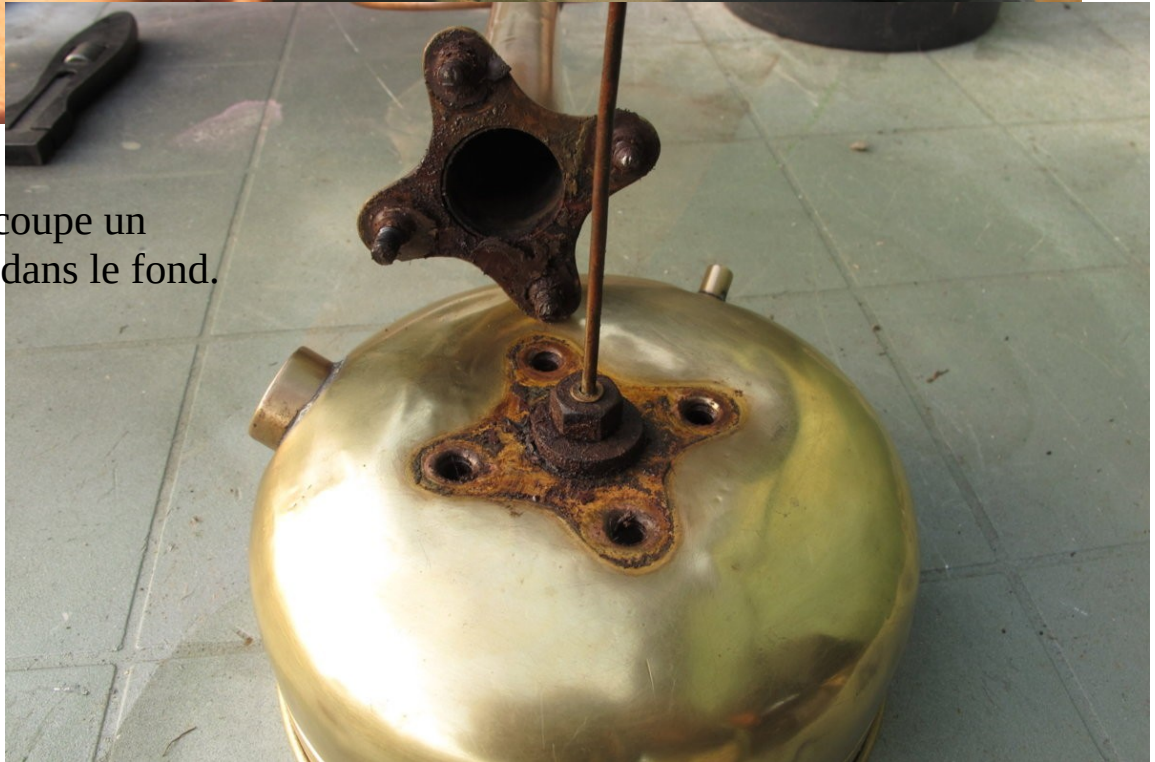
Jusqu’ici on a noté les bons points de cette lampe. La ligne d’alimentation se poursuit à l’intérieur du gros tube en laiton par un plongeur qui va chercher le carburant au fond du réservoir.

Mais quand il s’agit de la liaison/fixation entre le tube de portage et le dessus du réservoir, on rencontre un vrai problème !!!



La liaison est étonnante. Ce sont 4 vis qui assure l'étanchéité et bien entendu, cela fuit tout autour. Il faudrait pouvoir dévisser pour aller voir comment est le montage, mais soit c'est très bloqué soit ça tourne dans le vide !

Dès lors, il n'y a pas d'autre solution que d'aller voir.... par en dessous.  
Donc on sort la scie sauteuse et on tente le tout pour le tout.



On découpe un  
cercle dans le fond.

La méthode est violente mais on voit qu'on a bien fait car il aurait été impossible de démonter ces vis.  
Étrange montage qui, à mon sens, ne peut qu'amener des déboires à plus ou moins long terme (surtout avec un carburant comme l'essence).

On trouve un reste de joint qui devait assurer l'étanchéité au serrage !!!??? Et beaucoup de rouille.

A partir de là, on y voit plus clair, donc démontage, nettoyage, dérouillage, confection d'un gros joint en caoutchouc qui résistera à l'essence, serrage des pièces. Puis, pour finir, soudure à l'étain d'un grande plaque de laiton pour refermer le fond qui sera consolidé par un couche de résine époxy chargée à la poudre de bois pour plus de sécurité.

En fait, tout ce travail était fait, à l'origine, avant de souder le fond.



Le plongeur est en une seule pièce. Il traverse la vis centrale. Une soudure à l'étain assure l'étanchéité. On voit ici la contreplaque en acier qui assure la rigidité de l'ensemble du montage en serrant par l'intérieur du réservoir Ici aussi il faut un joint.

